

BT 271

L. 31-8-1945

**CONGRÉGATION**  
**DES SOEURS**  
**de la Charité de St-Louis**

Gemma Plourde

entrée : 10 août 1945

Noriciat : maison provinciale de Bicuville  
Lévis P. Q.

**CONGRÉGATION**  
**DES SOEURS**  
**de la Charité de St-Louis**

Permis d'imprimer:  
Ulric Perron V. G.  
20 mars 1943.

DEVISE

de

MME MOLE de CHAMPLATREUX

*(En religion Mère Saint-Louis)*

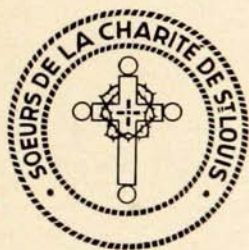


MES ARMES SONT:

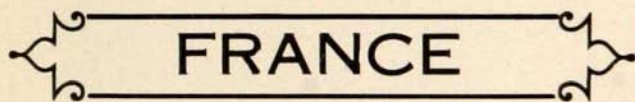
LA CROIX DE

JESUS-CHRIST.

# BLASON DE L'INSTITUT



CHARITE - DEVOUEMENT  
SACRIFICE

A decorative horizontal frame with ornate, symmetrical scrollwork at both ends. The word "FRANCE" is centered within the frame.

FRANCE



*Marie-Louise-Elisabeth de Lamoignon*  
(La Fondatrice, jeune fille)



*Madame Molé de Champlatreux (Fondatrice)*  
1803 — 1825



Très Révérende Mère Marie de Nazareth  
Supérieure Générale *provinciale*  
1927 — 1939 *actuelle*

**CONGRÉGATION**  
**DES**  
**SOEURS DE LA CHARITÉ DE ST-LOUIS**

---

**ORIGINE DE LA CONGREGATION**

La Congrégation des Soeurs de la Charité de saint Louis fut fondée, en 1803 par Mme veuve Molé de Champlâtreux de concert avec Mgr Mayneaud de Pancemont, évêque de Vannes.

La vénérable fondatrice, plus illustre encore par ses grandes vertus que par sa haute naissance, était fille de M. François de Lamoignon, président à mortier du Parlement de Paris et garde des Sceaux de France, et de Mme Marie-Elisabeth Berrier, fille d'un Conseiller d'Etat et garde des Sceaux.

Elle donna, dès l'âge le plus tendre, des signes non équivoques de sa haute vertu à laquelle elle devait parvenir. Mariée très jeune à M. Edouard Mathieu Molé, premier Président au Parlement, elle n'usa de sa grande fortune que pour secourir les malheureux: l'amour des pauvres qu'elle allait chercher jusque dans leurs misérables galetas, fut sa grande passion: cet amour, joint à l'esprit de

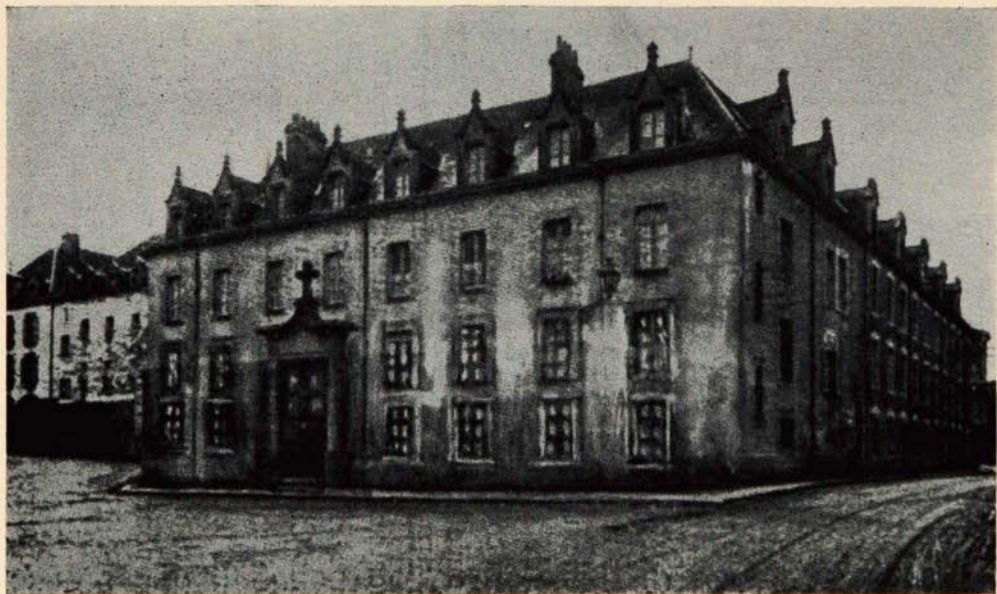
mortification et de pénitence, qu'elle conserva au milieu même de son opulence, furent les deux grands caractères de sa vie.

Cette vertueuse famille, ces époux si pieux, qui avaient séché tant de larmes, devraient passer par le creuset de l'épreuve et boire jusqu'au fond l'amer calice du malheur.

En avril 1794, M. Molé trahi, vendu à prix d'argent, fut arraché à sa famille, traîné en prison et expia, le lendemain, sur l'échafaud, le crime d'avoir été fidèle à Dieu et à son roi.

Quelques jours plus tard, Mme Molé, accablée par la maladie et le chagrin, fut, elle aussi, arrêtée à son hôtel et placée à demi-morte sur un brancard pour être jetée en prison. Ses enfants, dont l'aîné n'avait pas dix ans, le second sept et le plus jeune à peine trois ans, conduits par la main des bourreaux, suivaient, en pleurant le lugubre cortège. Que dire des horribles souffrances, des dures privations qui firent saigner son cœur de mère pendant les longs jours de sa captivité? Enfin, Dieu qui la réservait à de grandes choses, fit luire pour elle des jours meilleurs. Elle sortit de prison après le 9 thermidor.

Du vivant de M. Molé, il avait été convenu entre lui et sa vertueuse épouse, que celui d'entre eux qui survivrait à l'autre, fonderait un établissement de charité, destiné à pourvoir aux soins des pau-



*Entrée de la communauté*

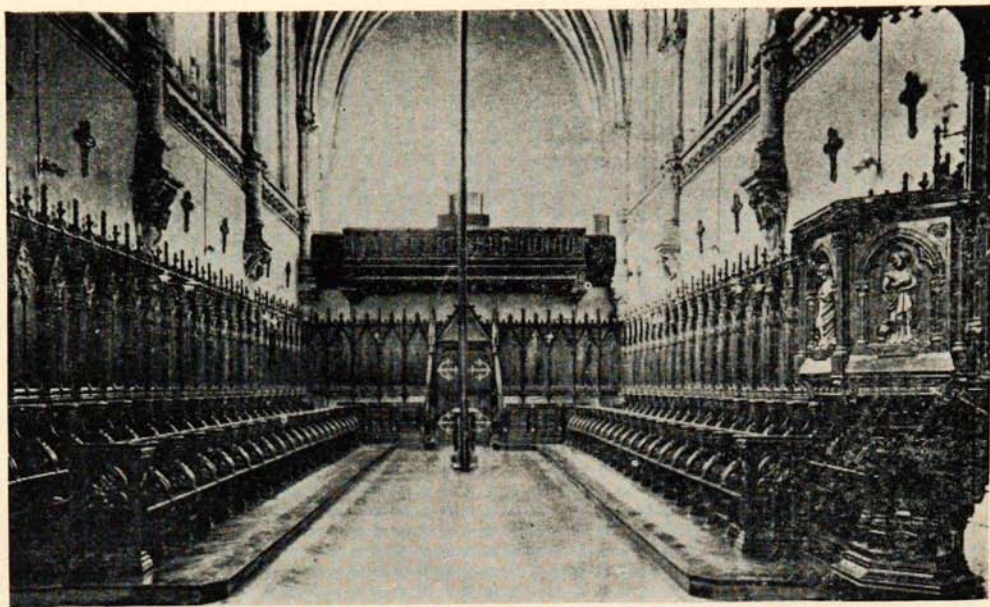
vres. Plus que jamais, depuis la mort de son mari, Mme Molé sentait l'appel de Dieu à une vie de perfection et de réparation pour son malheureux pays. Son directeur, M. de Pancemont, curé de St-Sulpice, ayant été nommé évêque de Vannes, lui suggéra l'idée de le suivre en Bretagne, où elle pourrait plus facilement réaliser son pieux projet. Elle suivit cette indication, croyant y voir l'expression de la volonté de Dieu.

Mme Molé vint donc à Vannes et fit l'acquisition d'un ancien couvent connu sous le nom de "Père Eternel": c'est là qu'elle jeta les fondements de la Congrégation des Soeurs de la Charité de saint Louis et qu'aidée des conseils du pieux évêque, elle composa les règles et constitutions du nouvel Institut, dont elle fut obligée d'accepter la supériorité le jour même de sa profession, le 25 mars 1803. Désormais elle sera connue sous le nom de Mère saint Louis.

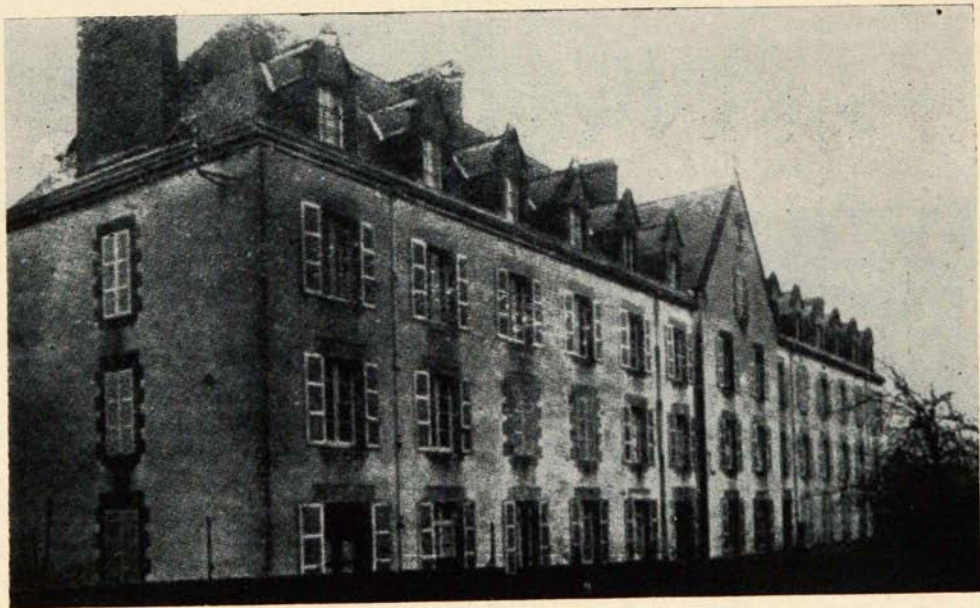
L'année suivante, Mgr de Pancemont, qui s'était rendu à Paris pour le sacre de Napoléon, y fit appeler la fondatrice et lui procura une audience particulière du Pape Pie VII. Prosterneée aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, elle lui fit, en italien, la protestation de son attachement à la foi catholique, lui exprima le désir qu'elle avait de voir rétablir en France les maisons religieuses et lui demanda sa bénédiction pour elle-même et pour son



*Intérieur de la chapelle*



*Chapelle - Choeur des Religieuses*



*Maison du noviciat*

oeuvre. Le Souverain Pontife accueillit avec bienveillance la Mère saint Louis: il fut édifié de son humilité et de l'esprit de foi que respiraient ses paroles. En lui donnant sa bénédiction, il loua et encouragea son zèle dans l'oeuvre qu'elle avait entreprise.

La bénédiction du Saint Pontife produisit des fruits: la pieuse fondatrice vit bientôt s'augmenter le nombre de ses ferventes postulantes et eut la consolation d'établir, avant sa mort, les maisons d'Auray et de Pléchâtel. Sa Congrégation fut reconnue par ordonnance royale du 21 mars 1816 et approuvée par la Cour de Rome, avec ses Constitutions, le 4 décembre 1840.

La Mère saint Louis mourut, après une vie pleine de mérites, le 4 mars 1825, à l'âge de 61 ans et 5 mois.

Depuis cette époque, l'oeuvre de la vénérée Mère a pris de l'extension: la tourmente, qui pouvait l'anéantir, fut l'occasion de sa diffusion. A nos 48 maisons de France, se sont ajoutées 3 Etablissements en Angleterre et, depuis 1903, 40 au Canada et 3 aux Etats-Unis.

La Congrégation, actuellement compte sur terre environ 1200 religieuses. Mais la moisson réclame un plus grand nombre d'ouvrières. Jeunes filles, qui aimez Dieu, et voulez le faire aimer, venez travailler à sa vigne.



*Chapelle Funéraire Monseigneur de Pancemont et Madame Molé de Champlâtreux*

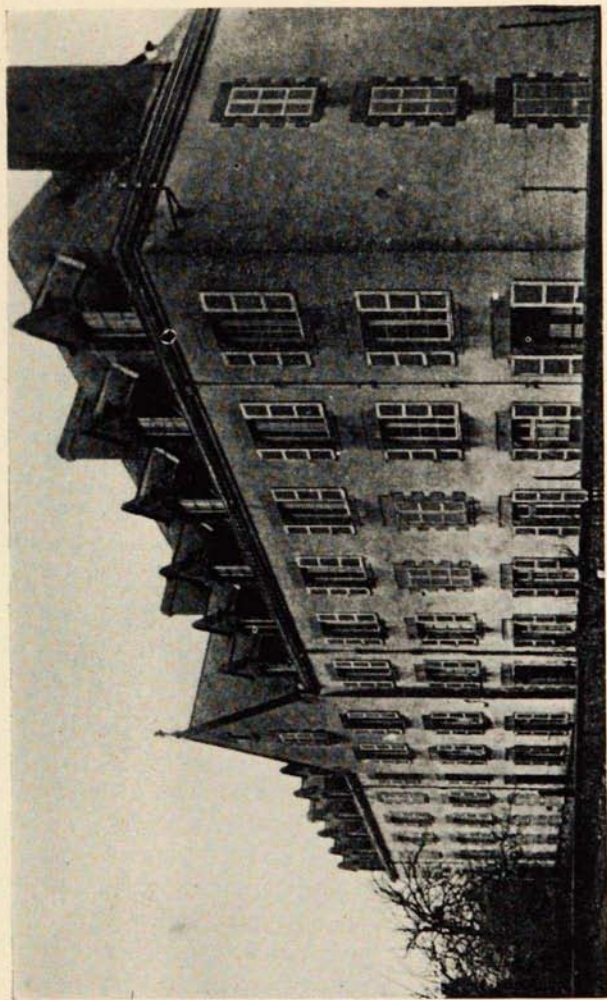
## BUT

A la première page des Constitutions, nous lisons: Le but que se proposent les Soeurs de la Charité de saint Louis est de travailler non seulement à leur propre salut et à leur perfection par l'observation des préceptes et des conseils évangéliques, mais encore au salut et à la perfection du prochain 1e en élevant et instruisant les enfants, 2e en priant pour la conversion des grands pécheurs et en recevant dans leurs établissements, pour vaquer à l'affaire de leur salut, les personnes qui désireraient faire des retaites.

## OEUVRES ET TRAVAUX DE LA CONGREGATION

L'essence, le fond de nos oeuvres, c'est la pratique de la charité et l'exercice du zèle pour la gloire de Dieu.

Les temps difficiles que nous traversons, les besoins de toutes sortes qui en sont la conséquence, nous ont amenés à étendre notre zèle et notre charité à des oeuvres qui ne paraissent pas d'abord prévues par nos Règles. Mais notre Mère fondatrice, avec sa prudence et sa largeur d'idées,



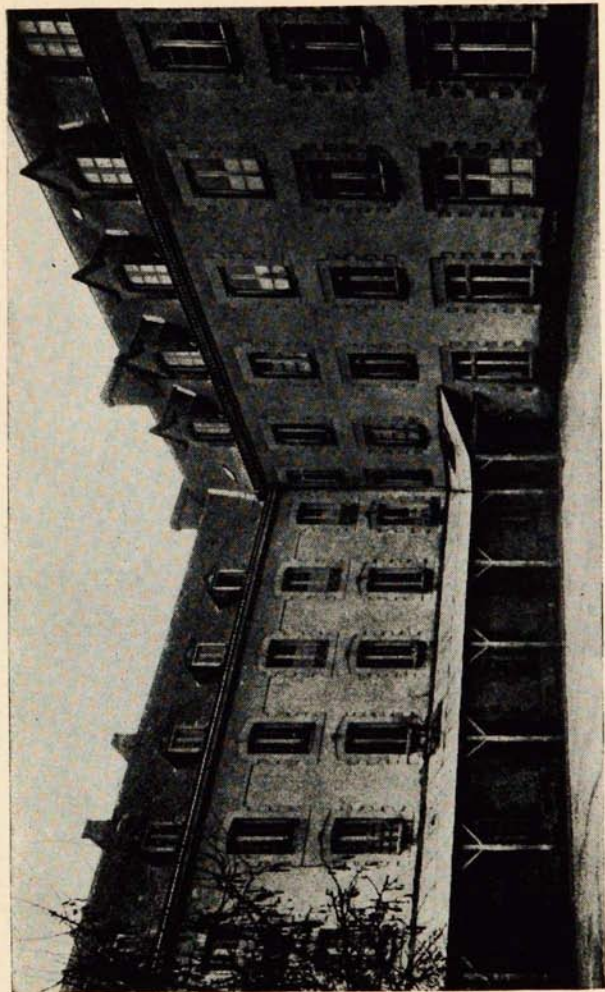
*Noviciat*

nous laisse la faculté de nous adapter aux besoins des temps et des pays où la Providence nous conduit.

Elle-même, ayant ouvert à Vannes sa maison de charité, y fit installer des ateliers de tissage et de dentelle pour occuper les jeunes filles et les mettre à même de gagner leur vie. De plus, constatant que la pauvreté pouvait se faire sentir plus durement encore aux gens qui ne semblaient pas nés pour en éprouver les rigueurs, elle établit dans sa communauté de Vannes un pensionnat pour les enfants de familles nobles ruinées par la Révolution.

Dès l'installation de ses religieuses à Pléchâtel, outre les écoles pauvres et l'orphelinat, les Soeurs s'occupèrent des malades du pays pour les visiter et les soigner, ce qu'elles font encore aujourd'hui.

Les pieuses jeunes filles qui, sollicitées par l'appel de N. S., se décident à y répondre, peuvent être certaines qu'elles trouveront largement à dépenser leur réserve de dévouement et de charité chez les Soeurs de saint Louis, où les attendent : orphelinats, pensionnat, écoles, ouvriers pour jeunes filles, écoles ménagères, catéchisme aux enfants des écoles laïques, patronages, visite des malades à la campagne, cliniques et hôpitaux dans les villes, retraites fermées pour les personnes du



*Orphelinat*

monde. maisons ou pensions de famille pour jeunes employées de bureaux ou de magasins et aussi pour dames âgées.etc,

## ESPRIT DE LA CONGREGATION

Pénitence et charité. . .

**Dispositions requises.** — Désir ardent de tendre à la perfection, esprit solide, caractère doux et traitable, un grand amour de la dépendance et du travail.

**Moyens de Sanctification** — La confession est fréquente, la communion quotidienne, ainsi que l'assistance à la Sainte Messe. Chaque jour, l'office de la Sainte Vierge est récité en commun ainsi que le chapelet. Les Soeurs ont une heure d'oraison par jour: dont une demi-heure le matin, avant la messe, et une demi-heure le soir avant souper. L'examen particulier se fait avant le dîner et l'examen général à la prière du soir. Une lecture spirituelle a lieu chaque jour.

SS.  
Enfin la récollection mensuelle et une retraite annuelle de huit jours aident à refaire et entretenir les forces spirituelles.

**Postulat** — Le postulat est un temps d'essai, qui permet aux nouvelles venues de faire connais-



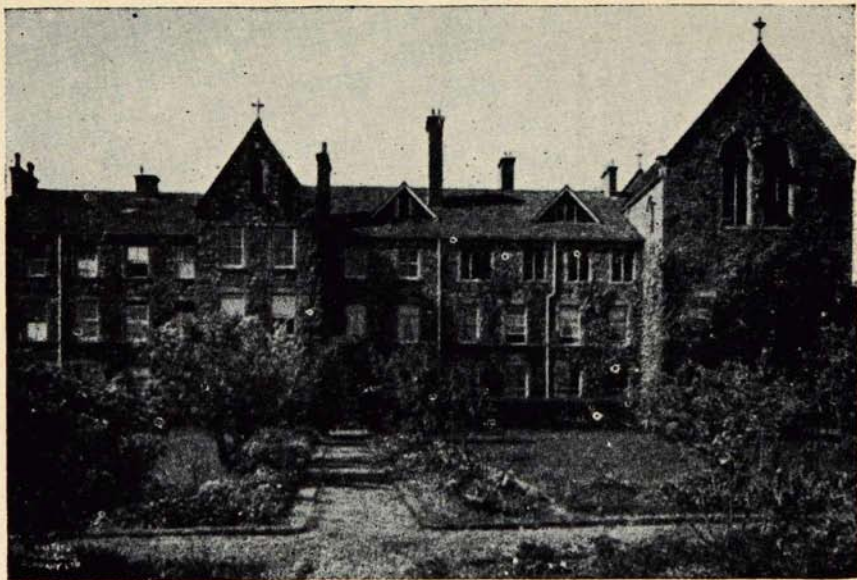
*Allée des Maronniers*

sance avec l'Institut et son règlement. Il dure ordinairement six mois et se termine par la prise d'habit.

**Noviciat** — Le noviciat est l'apprentissage de la vie religieuse. Il dure deux ans entiers depuis la prise d'habit et permet aux prétendantes de faire ample connaissance, par la pratique journalière, avec les obligations qu'elles devront contracter, si elles persévèrent. Des conférences appropriées, des instructions fréquentes leur sont faites de façon à ce qu'elles connaissent les devoirs de la vie religieuse et n'ignorent rien de ce qu'elles ont besoin de savoir à ce sujet. En outre, elles ont entre les mains le livre des Constitutions.

Les vertus auxquelles on exerce principalement les novices sont: la docilité, l'humilité, la simplicité et le dévouement.





*St. Louis Convent, Minehead, Angleterre*

CANADA



Révérènde Mère Anne de Gonzague,  
Supérieure Provinciale *général* actuelle  
1927 — 1936 —

## CANADA (1902)

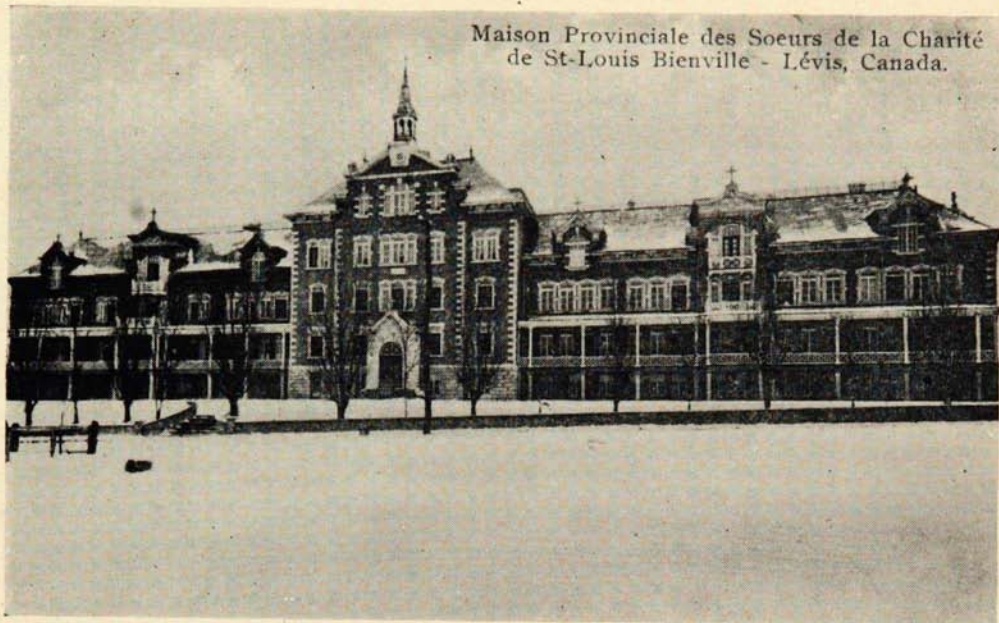
Il entre dans le plan divin de faire servir l'injustice des hommes aux desseins de la miséricordieuse Providence. L'Histoire de l'Eglise, depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours, est la démonstration éclatante de cette vérité. Le sang des martyrs sera toujours une semence de chrétiens. Sous un autre aspect, la persécution qui dispersa, voilà plus d'un quart de siècle, les Ordres religieux de France, a produit un résultat identique. La plupart de ces Congrégations ont fondé des colonies dans d'autres pays de l'Europe et à l'étranger, qui bénéficient de leurs travaux et de leur zèle.

En 1897, les Sœurs de la Charité de Saint-Louis établirent une première maison à Minehead, en Angleterre; deux autres y ont été créées depuis: à Frome et à Glastonbury.

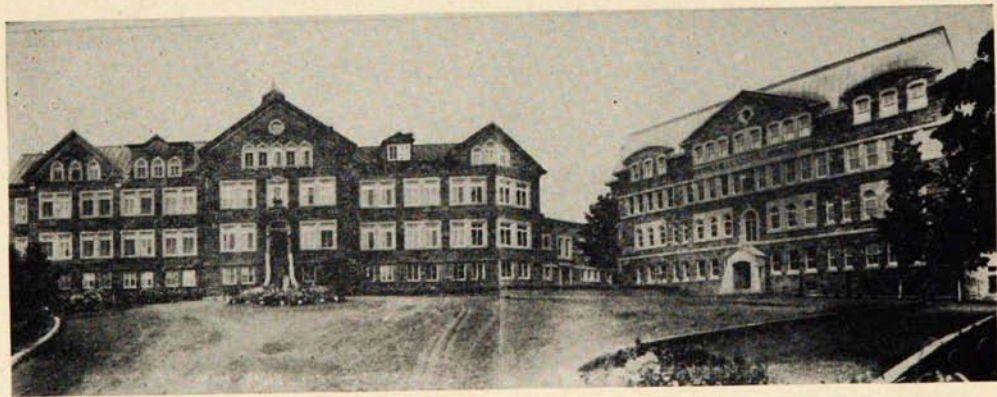
En 1903, Son Excellence Mgr Louis-N. Bégin, Archevêque de Québec, accueillit paternellement les filles de Madame Molé sur la terre canadienne.

Grâce à sa haute bienveillance et à l'encourageante protection de ses dignes et éminents Successeurs, elles ont vu leurs humbles débuts couronnés de succès. La Province d'Amérique compte actuellement quarante-trois établissements dont

Maison Provinciale des Soeurs de la Charité  
de St-Louis Bienville - Lévis, Canada.



*Maison Provinciale des Soeurs de la Charité de St-Louis Bienville Lévis.*



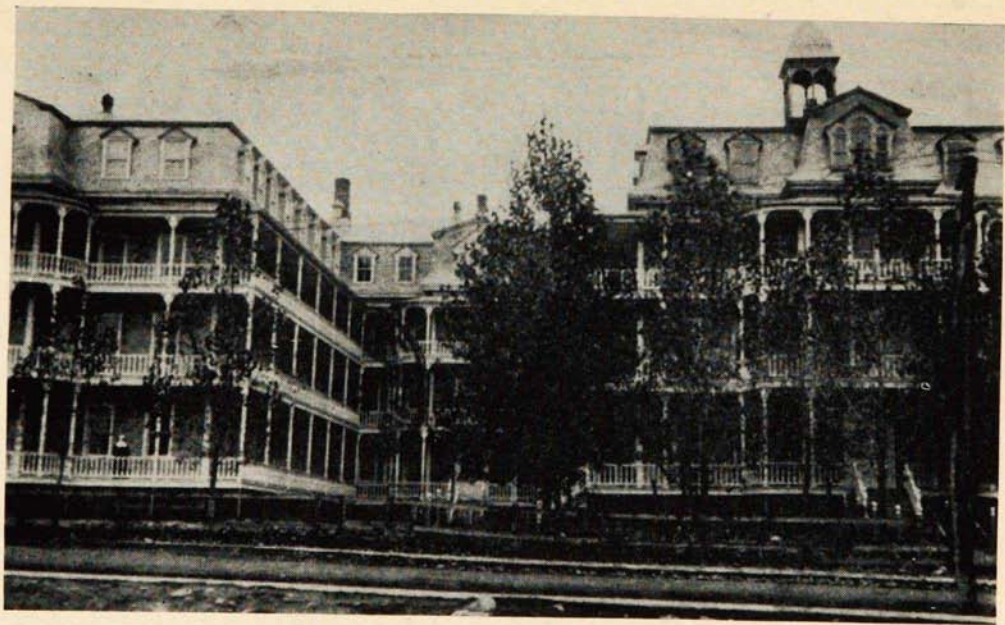
*Académie St-Louis de France et Ecole Ménagère Régionale  
De Loretteville*

trente-trois dans l'Archidiocèse de Québec, deux dans le diocèse des Trois-Rivières, cinq dans l'Ouest Canadien et trois aux Etats-Unis. Elle possède un Juvénat français à Pont-Rouge, près de Québec.

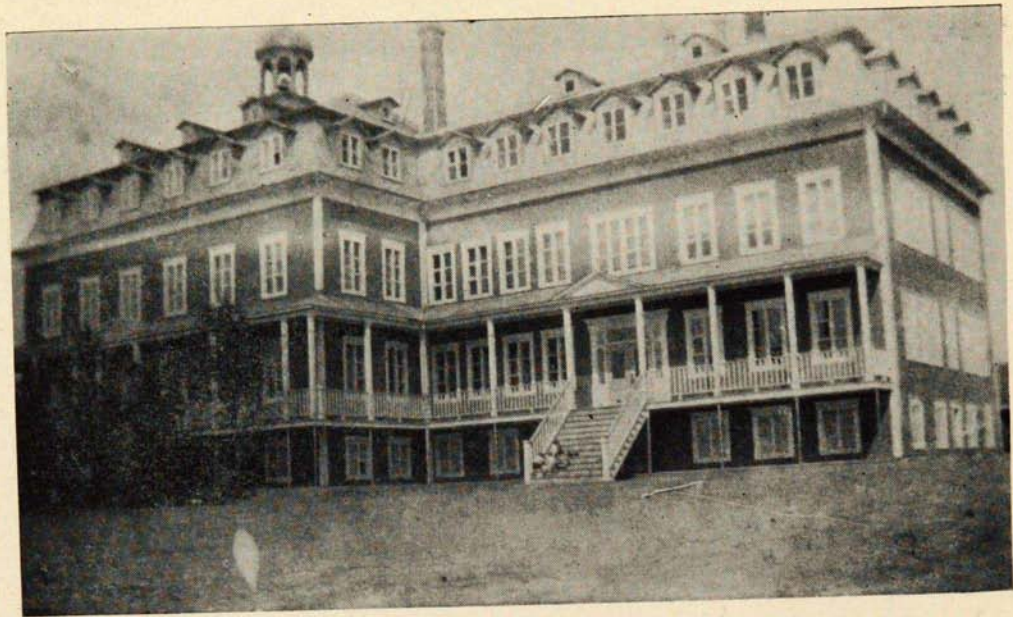
Les filles de Mère Saint-Louis attendent la fin du cataclysme mondial pour joindre, en pays infidèles, leurs efforts à ceux des vaillants Missionnaires qui les ont précédées dans la noble carrière de l'évangélisation des païens. Des propositions leur ont déjà été faites par des Evêques indigènes et de courageux apôtres des pays lointains. Que sonne l'heure de Dieu! Nombre de bonnes volontés répondront: "Nous voici"

L'oeuvre par excellence de Madame Molé: les orphelinats, se continue avec une charité et un dévouement désintéressés à notre Couvent du Lac-Noir, comté de Mégantic. Dans cette maison, les pauvres trouvent un asile accueillant, les orphelins, des Mères tendres et compatissantes.

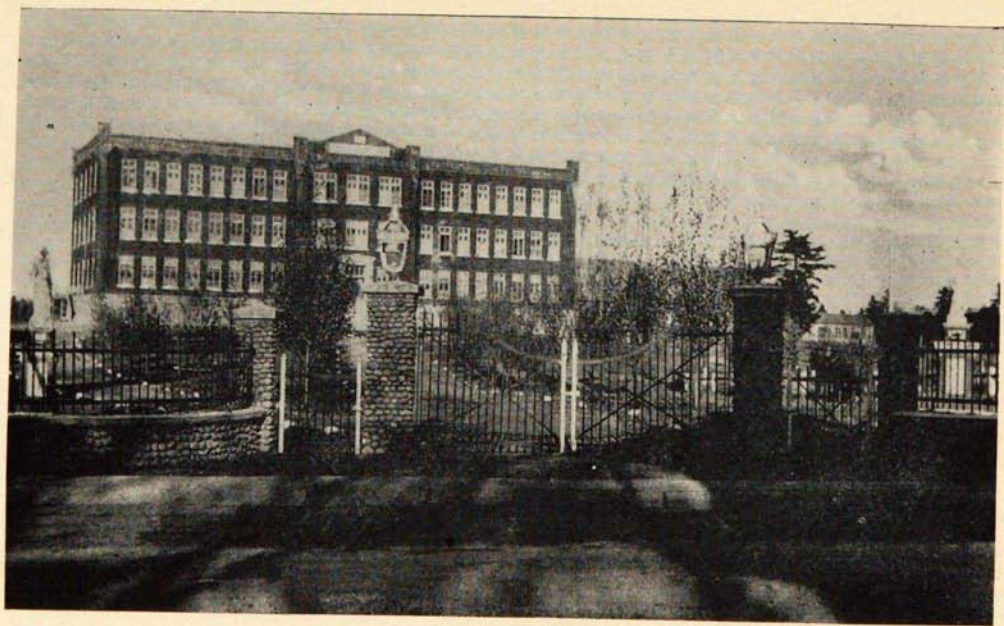
L'Académie Saint-Louis de France, Loretteville, près Québec, s'est vu adjoindre une oeuvre d'une importance primordiale: "L'Ecole Ménagère Régionale". En effet, préparer la jeune fille à son futur rôle de mère de famille et de maîtresse de maison; en faire une chrétienne à principes solides, est-il mission plus noble et plus nécessaire?



*Couvent du Lac Noir*



*Couvent de St-Gédéon, Cté Beauce*



*Couvent Pont-Rouge, Québec*

Dans les autres Pensionnats, tels que: Pont-Rouge, Saint-Gédéon, Saint-Côme, Plattsburg, N. Y., Medecine-Hat, (Alberta), ainsi que dans les Externats, les Soeurs de Saint-Louis s'efforcent d'inculquer à leurs élèves l'amour du devoir et de la vertu afin qu'elles soient des modèles de vie sociale, surtout de vie chrétienne.

Les trente-cinq Couvents de la Province comptent deux cent quarante-huit classes. Le nombre des élèves est d'environ 7890. Ceux des pensionnats et des externats de l'Ouest Canadien et des Etats-Unis: 1350.

## NOVICIAT

Le Noviciat des Soeurs de la Charité de St-Louis est établi à la Maison Provinciale de Bienville. De cette Maison, située sur les hauteurs de Lévis, l'oeil embrasse un panorama des plus pittoresques. A gauche, la populeuse cité de Québec profile sur le beau ciel bleu, les silhouettes grises de sa citadelle et de ses nombreux édifices; en face, c'est la riante côte de Beaupré, qui, en pente douce, descend au majestueux Saint-Laurent pour y baigner "les franges humides de sa verte parure". Puis, au loin, par delà le gris horizon, le coeur devine où l'oeil ne peut la voir, la basilique de

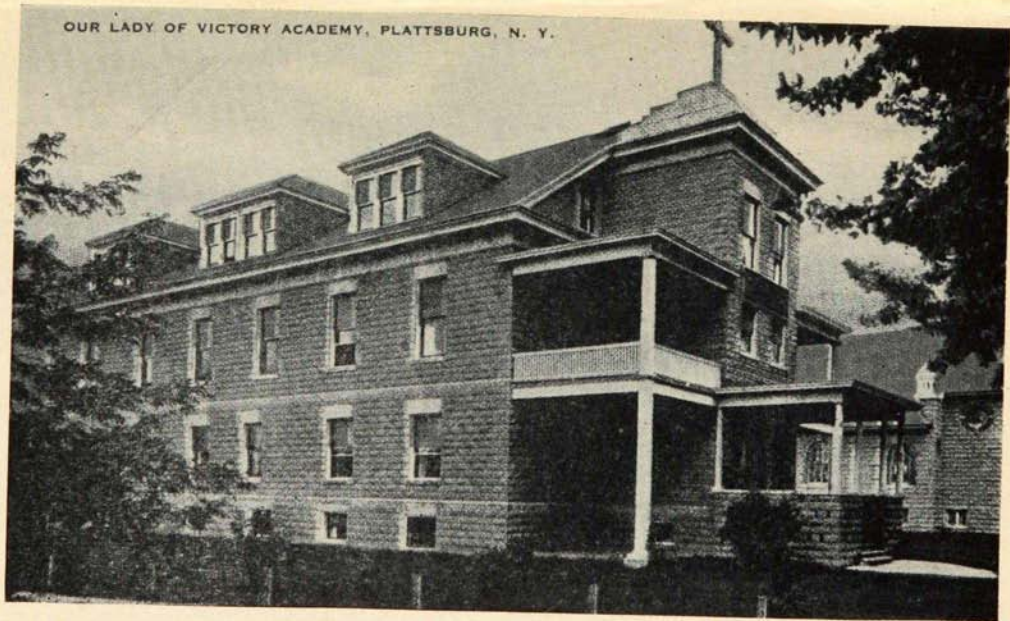


*Couvent St-Joseph de Québec*



*Collège Ste-Thérèse: Medicine Hat (Alberta)*

OUR LADY OF VICTORY ACADEMY, PLATTSBURG, N. Y.



*Our Lady of Victory Academy, Plattsburg, N. Y.*

Sainte-Anne de Beaupré, douce réminiscence aux cœurs français et bretons, de l'immortelle patronne d'Arvor, Madame Saint-Anne d'Auray; douce demeure où les pèlerins canadiens et américains vont chercher un baume pour les plaies de l'âme et du soulagement, des miracles même, pour les infirmités du corps.

En un mot, la riante situation de la Maison Provinciale semble adoucir, dès le seuil, les sacrifices des jeunes vierges qui accourent, heureuses de se consacrer au Christ.

Le travail abonde, les forces des premières ouvrières déclinent. Daigne le Seigneur envoyer de nombreuses et ferventes recrues pour le soin de sa Vigne!



BNQ



C 000 306 865